# (16, 17, 33). 35ème Festival des EUROCHESTRIES : 30 juillet > 12 août 2024. Orchestres de jeunes, ensembles de musique de chambre…

**Mixité, rencontres, pratique collective… Comme chaque été, le festival international d'orchestres de jeunes EUROCHESTRIES rassemble plusieurs orchestres symphoniques, chœurs et ensembles de musique de chambre de jeunes de haut niveau, venus d'Europe et du monde entier ; en 2024, le festival affiche ses « *Olympiades musicales* » pour son 35ème anniversaire.**




Au programme, **du 30 juillet au 12 août 2024** : 60 concerts dans plusieurs villes de **Charente-Maritime, Charente et Gironde** ; soit 360 musiciens âgés de 15 à 25 ans, de 9 nationalités différentes (Chine, Hongrie, Estonie, Espagne, Canada, Grèce, Brésil, États-Unis et France). C’est une opportunité exceptionnelle pour nombre de jeunes instrumentistes, de perfectionner son métier, affiner sa pratique dans l’écoute et la découverte des autres. Chaque ensemble joue son propre répertoire.

**Eurochestries / concert de clôture à Pons, 2023 © Jacky Berthelot**




Temps forts de cet été, les concerts de clôture qui réunissent plusieurs instrumentistes d'orchestres différents (samedi 10 août à Jonzac et dimanche 11 août 2024 à Pons), soit 2 grands orchestres qui se seront ainsi constitués à partir de cultures et de nationalités diverses. Faire se rencontrer les jeunes du monde entier grâce à la musique, rendre accessible la musique classique de qualité à tous et en particulier en milieu rural sont les deux objectifs principaux du festival EUROCHESTRIES.

Outre l'expérience formatrice des concerts, en complément des actions de médiation envers le grand public, une académie musicale pour les jeunes, des master-class et des expositions, sont au programme.

Orchestres symphoniques, chœur d'enfants, quatuor à cordes ou encore ensembles à vent, l'offre est diverse et complémentaire

: elle satisfait toutes les attentes, des jeunes en formation comme des spectateurs.

**Programme indicatif**
**des concerts en Charente-Maritime**

**Mercredi 31 juillet 2024**
**21h : Centre de congrès**
**Concert d’ouverture dans la ville de Jonzac**
**réservations : 05 46 48 49 29**

**Samedi 10 août 2024**
**21h : Centre de congrès**
**Concert de clôture dans la ville de Jonzac**
**réservations : 05 46 48 49 29**

**Dimanche 11 août 2024**
**21h : au pied du Donjon**
**Concert de clôture dans la ville de Pons**
**réservations : 05 17 24 03 47**

**Plus d’infos** sur la programmation ici (**tous les concerts en Charente-Maritime et en Gironde**):
https://www.eurochestries.org/festival-charente-maritime-2024

**TOUTES les INFOS**, les programmes, les dates, la billetterie en ligne sur le site des **EUROCHESTRIES 2024** :
https://www.eurochestries.org/




Facebook : www.facebook.com/EurochestriesInternational
Instagram : www.instagram.com/eurochestriesinternational/
LinkedIn et YouTube : Eurochestries Internationa

Euroche

stries – soirée de clôture 2023 © Jacky Berthelot




# STREAMING OPERA : BRITTEN : Albert Herring, 21 juin 2024, 19h (depuis Opera North,

# Leeds, Grande Bretagne)

## Les habitants de Loxford entendent comme chaque printemps élire leur « Reine de mai », personnification du printemps et de l'innocence. Mais aucune candidate à ce statut ne se montre dignes des critères de sélection. À défaut, on choisira un « Roi de mai »… élu au dernier moment : Albert Herring.

Ainsi le très convenable  Albert Herring du magasin de fruits et légumes local est-il désigné ! Contrarié mais soumis au seul dictat de sa mère, Albert s'exécute. Après la cérémonie du 1er mai copieusement arrosée, le candidat couronné disparaît…. Semant stupeur et désolation.

Comme souvent Benjamin Britten met en musique un drame poétique et tragique sous couvert d'un sujet anecdotique. La solitude des êtres orignaux, la vindicte populaire et l'hypocrisie sociale y sont, comme dans ses autres opéras, particulièrement épinglés et dénoncés.

Le librettiste de l'opéra, Eric Crozier, s'inspire de Maupassant (le rosier de Madame Husson) ; il en déduit une comédie savoureuse, délirante, typiquement anglaise où c'est l'émancipation d'un garçon trop timide qui est célébrée.

---

**VOIR LE STREAMING OPERA**, vendredi 21 juin 2024, 19h

EN REPLAY jusqu'au 21.12.2024, 12h
Représentation filmée le 2 mars



2024 au **OPERA NORTH, Leeds (GB)**
Chanté, sur titré en anglais

**Britten renforce musicalement la charge satirique du drame, caractérise les habitants avec des traits mordant sans omette une touche d'affection voire de tendresse pour un mode de vie disparu.**

**La production d'Opera North se déploie dans l'intimité de la Howard Assembly Room, écrin idéal pour la mise en scène de Giles Havergal qui inscrit l'action dans la période de l'opéra, au milieu du XXe siècle, avec des pulls en laine et chemisiers vichy.**

**Production d'Opera North, LEEDS, Grande Bretagne : https://operavision.eu/fr/node/424**

**distribution**

Albert Herring : Dafydd Jones
Lady Billows : Judith Howarth
Mrs Herring : Claire Pascoe
Florence Pike : Heather Shipp
…

Orchestra of Opera North
Direction musicale : Garry Walker
Mise en scène : Giles Havergal

https://operavision.eu/fr/performance/albert-herring-0



# CRITIQUE CD événement – CECILIA BARTOLI : Casta Diva (1 CD Decca – enregistrements 1992 – 2019)

***Trois décennies d'une carrière unique, se révèlent dans ce récital-titre, mêlant prises de rôles inoubliables et inédits… Longueur du souffle, justesse des intonations, précision des vocalises, intelligibilité qui préserve toujours le texte… inutile de mégoter : la divina Bartoli se dévoile en diva éblouissante, alliant vérité et virtuosité, justesse et fragilité, ici à***

***travers plusieurs rôles qu'elle a marqué de façon mémorable…***

Évidemment, à la suite de Maria Malibran, sa muse, son modèle absolu : de suprêmes airs de **Vincenzo Bellini**, preuves complémentaires que la mezzo romaine reste une belcantiste de premier plan : Sa **Norma (*Casta diva)* de 2011** qui ouvre ce remarquable récital le montre naturellement : Bartoli est la prêtresse gauloise éprise d'idéal, porté par des valeurs qui l'élèvent au dessus de la mêlée. **En 1992,** elle était la **Cenerentola** (« *Nacqui all'affanno* »), douée d'un abattage d'une insolente intensité expressive, exprimant et l'urgence et l'élégance d'un Rossini féministe, plus et mieux inspiré que tous ses prédécesseurs (à l'exception de Mozart) ; à ce propos, le récital hommage Decca, comporte aussi son **Cherubino de 1994** d'une ardeur juvénile non moins bouleversante.
Les Belliniens seront comblés avec plusieurs extraits de **Norma, I Puritani** (« *O, Rendetemi la speme* »), aux côtés d'illustres partenaires (**Luciano Pavarotti, Juan Diego Florez** ou **Sumi Jo** pour le fameux duo Norma /Adalgisa : « *Mira O Norma / Si, fino all'ore estreme* »). L'éditeur ajoute très pertinemment un Rossini élégiaque et tendre d'une égale subtilité : « *No mia vita, mio tesoro* » (**Il Turco in Italia de 1997**, surgissement d'une sincérité et d'une profondeur admirables….).




La diseuse éblouit par son sens du texte, la fine tendresse texturée de son élocution, de sorte que l'on a toujours l'impression que le texte s'incarne à chaque mesure tant la justesse psychologique et émotionnelle, est idéale : c'est absolument le cas de ses exhumations en matière romantique, où jaillissent comme des gemmes éclatants, plusieurs airs d'une éloquente gravité : **Ines de Castro de Persiani** (« *Cari giorni* »), ou « *Ira del ciel* » (**Irene de Pacini**, à la colorature électrisée, totalement saisissante), deux joyaux de

2006. Et en compléments non moins savoureux, l'éditeur nous comble davantage en éditant **deux airs d'Alcina de Haendel, jamais publiés** : « *Di', cor mio* », puis « *Ma quando tornerai* », les plus récents enregistrements datant de… 2019 : implication d'une coquette amoureuse triomphante. Furieuse et impétueuse, amoureuse et enivrée, blessée et tragique… la Bartoli déploie un chant ciselé, incarné, habité avec grâce et élégance, telle l'incarnation de la classe vocale absolue. D'ailleurs le jeu des photographies, références à peine masquées à l'éblouissante et si photogénique Audrey Hepburn confirme ce positionnement. Une classe inégalée !

Critique opéra. CECILIA Bartoli chante Cleopatra dans Giulio Cesare de Haendel…..

LIRE aussi notre **CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Opéra Royal, le 6 juin 2024. HAENDEL : Giulio Cesare**. A. Scholl, C. Bartoli, M. E. Cencic, S. Mingardo… Les Musicien du Prince-Monaco / Gianluca Capuano (direction) : https://www.classiquenews.com/critique-opera-versailles-opera-royal-le-6-juin-2024-haendel-giulio-cesare-a-scholl-c-bartoli-m-e-cencic-s-mingardo-les-musicien-du-prince-monaco-gianluca-capuano-direction/https://www.classiquenews.com/critique-opera-versailles-opera-royal-le-6-juin-2024-haendel-giulio-cesare-a-scholl-c-bartoli-m-e-cencic-s-mingardo-les-musicien-du-prince-monaco-gianluca-capuano-direction/

# STREAMING opéra. POZNAN (Pologne), PUCCINI : Manon. Iwona Sobotka, Dominik Sutowicz…Marco Guidarini / G Jones. Jusqu'au 8 déc 2024.

Après l'incontournable Tosca diffusée la semaine dernière, voici depuis Poznań [Pologne] Manon Lescaut, premier vrai succès de Puccini sur la scène lyrique…. PUCCINI y aborde à sa façon, le roman de l'abbé Prévost, sur le sujet des vanités humaines… ou comment celle qui devait revêtir le voile, devient courtisane à Paris, aimée de Desgrieux qu'elle abandonne mais qu'elle recherche ensuite pour le reconquérir alors qu'il est devenu prêtre à Saint-Sulpice… Plus qu'une peinture sociale [qu'il brosse par exemple dans La Bohème], sa Manon est une victime amoureuse, fragile, qui meurt seule dans le désert [certes étoilé]… Le parcours amoureux de Manon est semé d'épreuves et de souffrance… « L'amour est toujours un combat », déclare Gerard Jones, metteur en scène.

---

**VISIONNEZ Manon Lescaut de PUCCINI** depuis l'**Opéra Wielski de POZNAŃ** (Pologne) / direction : **Marco Guidarini** – Gérard Jones, mise en scène / Direct du 8 juin 2024.

https://operavision.eu/performance/manon-lescaut

***3ème opéra [et donc premier grand succès de Puccini], Manon***

***déploie de sublimes mélodies dont chaque développement évoque l'histoire d'une jeune femme déchirée entre sa vision de l'amour et les codes de la société. La soirée d'ouverture de cette nouvelle production est dirigée par Marco Guidarini.***




***DIFFUSION LIVE [en Direct live] à 19h samedi 8 juin 2024 – EN REPLAY jusqu'au 8 déc 2024.***

**NOTRE AVIS**. Orchestralement, Marco Guidarini exploite toutes les couleurs et la vitalité de l'orchestre maison pour exprimer la jeunesse exaltée qu'incarne la jeune Manon, portée par son seul désir… Accents, énergie, direction détaillée mais aussi puissante rendent justice à l'écriture aussi dramatique que pointilliste du premier Puccini. Tout l'orchestre insuffle un air printanier et d'une candeur exaltante à l'image de l'innocence sensuelle de l'héroïne ; la Manon de la soprano polonaise Iwona Sobotka donne sa pleine mesure surtout au II : timbre généreux, aigus clairs et faciles… expriment de fait le désir, l'ivresse d'une jeune âme qui va bientôt se brûler les ailes…

**Distribution**

Manon : **Iwona Sobotka**
Des Grieux : **Dominik Sutowicz**
Lescaut : Jaromir Trafankowski

Geronte de Ravoir :Rafał Korpik
Edmond : Piotr Kalina

Chœur et orchestre de l’Opéra Wielski

**Manon Lescaut de PUCCINI** à l’Opéra Wielski de **POZNAN**, Pologne :

_____

---

# CRITIQUE, concert. BAYREUTH (Bavière), Théâtre des Margraves, le 8 juin 2024. « Baroque à Bayreuth » : CPE Bach, Rameau, Haydn, Mozart. Orchestre des Pays de Savoie, Bruno Procopio (direction)

## Fabuleux Bruno Procopio dont le sens du rythme, l’esprit des nuances et une connaissance idéale des inflexions requises stimulent les instrumentistes de

**l’Orchestre des Pays de Savoie. Osez jouer en un même programme les classiques viennois (Haydn et Mozart), et les derniers baroques [mais les plus éblouissants tels Carl Philip Emmanuel Bach et l’illustre Jean-Philippe Rameau], relève de l’exploit.**

La vitalité, le caractère, la flexibilité virtuose qu’exige chaque compositeur, est un défi que peu d’orchestres modernes décident de relever ; pourtant au-delà de la prouesse affichée, c’est tout l’Orchestre qui apprend de nouveaux réflexes et une compréhension technique et expressive qui les font indubitablement progresser. Contre l’esprit routinier qui plombe nombre de phalanges françaises, voilà une expérience qui le fait même imploser.

Après des sessions de répétitions acharnées [à Annecy où les instrumentistes ont leur salle habituelle], la magie du concert, le feu des musiciens exposés dans la salle produisent de somptueuses réussites : ce soir en est une, d’autant plus dans le prestigieux… Théâtre des Margraves à Bayreuth, joyau architectural du plein XVIIIème, édifié entre 1744 et 1748 (soit précisément l’époque où Rameau, alors compositeur officiel de la Cour de Louis XV à Versailles, est au sommet de sa gloire !).

Le Théâtre bavarois qui a conservé de façon exceptionnelle, son état d’origine, comme c’est le cas de Drotningholm ou de l’Opéra Royal de Versailles, offre une acoustique sèche mais superbement détaillée, soit un écrin idéal pour ce programme intitulé « Baroque à Bayreuth ».



**L’Orchestre des Pays de Savoie et Bruno Procopio à Bayreuth © Orchestre des Pays de Savoie**

Jouer Rameau paraît d’autant plus pertinent que le plus grand compositeur français du XVIII ème fait figure d’exception dans un lieu marqué par l’influence italienne [toute l’esthétique et le plan de la salle sont conçus par Bibiena] ; où on lui préfère ordinairement et presque exclusivement  les auteurs germaniques [Haendel, Gluck,…].

Quelle opportunité de [re] découvrir alors les Pièces de clavecin en concert de Rameau, ce dans une version méconnue [en Sextuor] qui éprouvent au delà de leur zone de confort habituel, tous les instrumentistes de l’Orchestre.

Le concert en Bavière élargit encore la zone d’activité de l’Orchestre des Pays de Savoie déjà fortement établi dans l’arc alpin, entre France, Suisse, Italie, et qui rayonne ici d’un éclat régénéré jusqu’à Bayreuth (Bavière) dont il

souligne aux côtés de l’ancrage wagnérien, l’histoire et le très riche patrimoine des Lumières [commanditaire du Théâtre, la Margrave Wilhelmine, sœur du fameux Frédéric de Prusse – dit « Le grand »-, était musicienne, librettiste, amie de Voltaire].

## Vertiges baroques à Bayreuth…
## Sous la direction éruptive, élégante de Bruno Procopio,
## L’Orchestre des Pays de Savoie exporte sa flamme jusqu’en Bavière



C’est cet esprit brillant et profond qui se réalise ce soir, meilleur accomplissement qui fusionne virtuosité et sentiment, en cela révélateur d’une période où les esthétiques se succèdent dans une effervescence féconde : baroque des Lumières, préclassicisme, classicisme… En concordance avec le raffinement des lieux, c’est la haute tenue de l’orchestre, une élasticité heureuse et synchrone que le maestro recherche, capte et stimule.

D’entrée les extraits du ballet « ***Les Petits Riens*** » de **Mozart** affirment la plénitude et la cohésion sonore de l’Orchestre qui pour ce programme ne compte que les cordes ; l’enchaînement des 7 pièces révèle l’agilité des violons I, des altos, la réponse des violoncelles et de la contrebasse (en un soutien aussi solide que flexible).

Admirable, la réactivité des instrumentistes aux indications du chef qui dirige du clavecin, avec à la clé, regards et sourires incitatifs, indications par les épaules, et tout le buste ; en cela idéalement soutenu par la superbe implication du premier violon, **Emma Gibout**. L’instrumentiste transmet à tout l’orchestre énergie et précision ; le collectif recherche constamment cette respiration fédératrice, d’un seul tenant, à la fois naturelle et finement articulée, faisant jaillir le chant tendre, nostalgique, ou facétieux, sur un tapis d’instruments qui tricotent à plein régime.

Plus abouti encore, le **Carl Philipp Emmanuel Bach** (*Symphonie n°1*) déploie rythmique et harmonique constamment changeantes, qui surprennent et emportent ; les cordes suractives apportent une élasticité précise et nerveuse ; le style « emfindsampkeit » y éblouit par son intensité, sa flamme … où rayonne l’esprit du jeu entre les violons I et les violoncelles qui font jeu égal entre énergie, expressivité, rebonds.

L’œuvre trouve un écho évident dans **le « Divertimento » de Mozart** [Allegro] qui semble reprendre l’esprit de syncope, la finesse des contrastes, toute la construction marquée par la surprise et même l’urgence.



L’Orchestre des Pays de Savoie et Bruno Procopio à Bayreuth © Orchestre des Pays de Savoie

Pièce maîtresse et concentré de difficultés à vaincre (articulation, choix des accents, tenue d’archet,…), les 7 séquences des **Concerts de Rameau** : la recherche de couleur [malgré l’unicité des cordes], l’élan de la danse, l’audace rythmique, la construction polyphonique complexe, le chant d’une volupté saisissante, entre langueur et nostalgie, triomphent ici ; ils trouvent en Bruno Procopio, un guide idéal, connaisseur dans les moindres détails du génie Ramélien ; cet équilibre esthétique, produit d’une compréhension organique du matériau, convainc particulièrement dans l’enchaînement de **La Forqueray** puis de **La Cupis… La Poule** qui

achève le cycle, dans ses accents pointés frénétiques, sa carrure surexpressive, finit d'exposer tous les pupitres dans un dialogue alternatif où l'évocation de suggestive à parodique, devient joute belliqueuse… impérieuse surenchère. L'équilibre sonore, le principe du dialogue (énoncés, réponses) dévoilent là encore l'insolente flexibilité des musiciens qu'électrise la richesse poétique de la partition.

Pièce ultime de la seconde partie, après le Divertimento de Haydn (où se déploie à nouveau en liberté, le jeu des équilibres entre les pupitres), **le « Divertimento » KV138 de Mozart** fait surgir une toute autre couleur complémentaire, emblématique du génie mozartien : cette gravité évanescente et une profondeur (Andante) que les instrumentistes sous l'impulsion constante du chef, nourrissent et cisèlent avec un tact naturel. Les musiciens quittent la scène sous des applaudissement nourris, après avoir joué en « bonus » de fin, la pièce d'un auteur brésilien dont les rythmes et les mélodies qui s'entrechoquent et se stimulent, forment un écho tout en sensualité et désinvolture, aux pièces précédentes, elles aussi furieusement dansantes, signées de l'inégalable Rameau.

Au terme de sa saison 23 / 24, ainsi magnifiquement jalonnée, à l'aube de sa prochaine [2024-2205] qui marque ses 40 ans, l'Orchestre des Pays de Savoie affirme un dynamisme exemplaire, où l'exigence s'associe à la prise de risque. Ce concert Baroque à Bayreuth indiquerait-il une évolution décisive dans le travail de la phalange savoyarde ?

Entre exploration assumée et défis relevés, l'Orchestre des Pays de Savoie qui intègre la pratique historiquement informée, de surcroît en se frottant aux compositeurs les plus redoutables, promet dans les mois qui viennent de nouveaux accomplissements. A n'en pas douter, il sera plus à son aise encore en juillet prochain, lors de **la reprise de ce même programme** (la Sinfonia n°4 de Michel Corette remplacera la Symphonie n°1 de CPE Bach), **à Valloire (72) le 22 juillet 2024**

(« *Visions Bucoliques* » : https://orchestrepayssavoie.com/concert/visions-bucoliques/ ). A suivre.

**LIRE aussi notre ANNONCE du concert événement « BAROQUE A BAYREUTH » par l'Orchestre des Pays de Savoie (Bruno Procopio, direction), le 8 juin 2024 : https://www.classiquenews.com/bayreuth-baviere-orchestre-des-pays-de-savoie-bruno-procopio-le-8-juin-2024-cpe-bachsymphonie-n1-rameau-concerts-en-sextuor-mozart-les-petits-riens/#:~:text=BAYREUTH%20(Bavi%C3%A8re).-,Orchestre%20des%20Pays%20de%20Savoie%2C%20Bruno%20Procopio%2C%20le%208%20juin,MOZART%20(Les%20Petits%20Riens)%E2%80%A6**

---

**CRITIQUE, concert. BAYREUTH (Bavière), Théâtre des Margraves, le 8 juin 2024. «  Baroque à Bayreuth » :** CPE Bach, Rameau, Haydn, Mozart. **Orchestre des Pays de Savoie**, **Bruno Procopio** (direction)

*BAYREUTH (Bavière). Orchestre des Pays de Savoie, Bruno Procopio, le 8 juin 2024. CPE BACH(Symphonie n°1), RAMEAU (Concerts en Sextuor), MOZART (Les Petits Riens)…*

---

# OPÉRA DE COLOGNE / OPER KÖLN.

# BIZET : Les pêcheurs de perles, 9, 11, 20 juin 2024. Sara Blanch, Anthony Leon… Gürzenich-Orchester Köln, Nicholas Carter (direction)

**Raffinement de l'opéra français à l'Opéra de Cologne… Orchestration raffinée, élégance des mélodies dont des airs devenus mythiques : celui de Nadir (romance), celui de Leïla (« Comme autrefois », berceuse avec cor obligé), mais aussi subtilité des choeurs et séquences orchestrales finement caractérisées et contrastées (le duo d'amour entre Nadir et Lenla enchaîne directement sur une nuit d'orage convoquant à la fin du II, l'orchestre et le choeur au grand complet)… tout indique dans Les pêcheurs de perles de Bizet, un opéra accompli.**

Si l'action se déroule a Ceylan, au sein d'une communauté de pêcheurs adorant Brahma, l'orientalisme de Bizet n'est pas celui de Félicien David ni plus tard celui de Delibes (Lakmé, dont la partition de Bizet se rapproche de façon surprenante). La richesse du coloris orchestral s'incarne par les timbres

instrumentaux de l'orchestre européen… Ici c'est moins la sublime loyauté amoureuse de Leïla (proche ainsi de la tragique Lakmé), créée par un soprano coloratoure, que le personnage tiraillé du baryton Zurga – le chef de la tribu et l'ami de Nadir, qui rejaillit et finit par se distinguer nettement par son caractère d'abord impérieux, brutal, puis (sa jalousie première écartée), noble et compatissant, sacrificiel. Cf. le duo au début du III, où Zurga en présence de Leïla décide d'aider les deux amants éprouvés. Ainsi le jeune Bizet qui trahit ici une maestria annonçant directement Carmen, ose une fin heureuse pour ses héros éperdus : ils pourront fuir la haine et la violence du peuple grâce à l'ami de Nadir, Zurga, pourtant lui aussi épris de la belle prêtresse…Le compositeur sait colorer son orchestre, s'attendrir sur le couple amoureux Leïla / Nadir, ; polir la mâle bienveillance du baryton Zurga, d'abord rival, puis fraternel. L'ouvrage est donné à Cologne en version de concert.

---

**RÉSERVEZ vos places** directement sur le site de l'Opéra de Cologne – Staatenhaus Köln : https://www.oper.koeln/en/programm/les-pecheurs-de-perles/6805




Par téléphone :
BOX OFFICE HOTLINE: +49 (0) 221 – 221 28 400

**Dimanche 9 juin 2024, 18h**

**Mardi 11 juin 2024, 19h30**
**Jeudi 20 juin 2024, 19h30**

# entretien

LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec HEIN MULDERS**, directeur général de l'Opéra de Coogne (janvier 2024) : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-hein-mulders-directeur-general-de-lopera-de-cologne/

**LIRE** nos **dernières critiques** d'opéra à l'Opéra de COLOGNE

CRITIQUE, opéra. COLOGNE, Staatenhaus (du 5 mai au 2 juin 2024). **MONTEVERDI : L'Incoronazione di Poppea**. E. Benoît, N. Balducci, P. A. Bénos-Djian… Ted Huffmann / George Petrou. https://www.classiquenews.com/critique-opera-cologne-oper-der-stadt-koln-du-5-mai-au-2-juin-2024-monteverdi-lincoronazione-di-poppea-e-benoit-n-balducci-p-a-benos-djian-ted-huffmann-george-petrou/

CRITIQUE, opéra. COLOGNE, Staatenhaus, le 4 mai 2024. **VERDI : Un Ballo in maschera**. G. Rivero, A. Khanamiryan, A. Smimmero…

Jan Philipp Gloger / Guliano Carella.
https://www.classiquenews.com/critique-opera-cologne-staatenhaus-le-4-mai-2024-verdi-un-ballo-in-maschera-g-rivero-a-khanamiryan-a-smimmero-jan-philipp-gloger-guliano-carella/

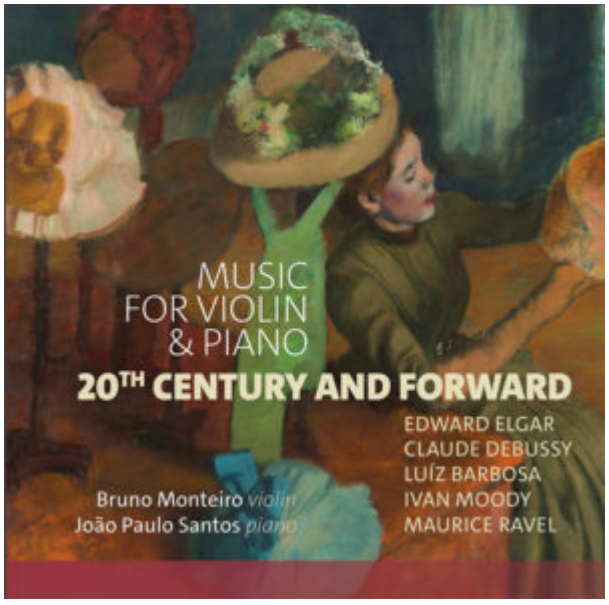
---

# CD événement, annonce. MUSIC FOR VIOLIN & PIANO : Elgar, Debussy, L Barbosa, Ivan Moody, Ravel (Bruno Monteiro, violon / João Paulo santos, piano – 1 cd Et'cetera, 2024)

**Fidèle à lui-même, le violoniste Bruno Monteiro retrouve ici un partenaire régulier le pianiste João PauloSantos, dans un programme réunissant plusieurs Sonates et partitions pour lui familières, toutes composées dans la première moitié du XXè siècle ; ce corpus moderne est complété par un morceau contemporain, écrit pendant la pandémie, « Ascent » signé Ivan Moody (disparu en**

**2024) et dédicacé à bruno Mon. A nouveau, la grande cohérence du programme séduit, dont chaque pièce est réalisée avec la finesse et l'intensité requises.**

**Trésors du 1er XXème siècle,**
**et au-delà… aux côtés d'ELGAR, DEBUSSY, RAVEL…**
**le violoniste Bruno Monteiro**
**révèle la lyre onirique de Luiz Barbosa et d'Ivan Moody**




La Sonate opus 82 d'**ELGAR**(1919) diffuse un délicieux parfum hautement lyrique mais toujours élégantissime, preuve d'une maturité égale qui ne sacrifie jamais rien à la finesse de ton ; tandis que **Debussy** semble épaissir le mystère et la sensualité dans son unique Sonate (1917) cultivant les contrastes saisissants du « fantasque et léger » au « très animé », aboutissement d'une période créatrice pourtant douloureuse sur le plan personnel… Extatique et méditative, la pièce contemporaine du regretté **Ivan Moody** enrichit encore ce parcours singulier, auquel la finesse et la pertinence expressive de **Ravel**, dans sa fabuleuse Tzigane (1924) apporte une touche finale à la fois libre et improvisée, en réalité d'une technicité aussi diverse que maîtrisée (pizzicati, glissandi, rapidité des passages harmoniques, … Du tact, de

l’intensité (calibrée) et beaucoup de complicité font la réussite de ce nouvel opus discographique porté par le violoniste portugais Bruno Monteiro. Prochaine critique complète sur classiquenews.

---

CD événement, annonce. MUSIC FOR VIOLIN & PIANO : Elgar, Debussy, L Barbosa, Ivan Moody, Ravel (**Bruno Monteiro**, violon / **João Paulo Santos**, piano – 1 cd Et’cetera, 2024) – Parution : 7 juin 2024 – Plus d’infos sur le site du violoniste Bruno Monteiro : https://www.bruno-monteiro.com/

**Précédents CDs de bruno MONTEIRO critiqué sur CLASSIQUENEWS** : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-bruno-monteiro-violon-korngold-music-for-violin-cello-piano-trio-sonate-miguel-rocha-violoncelle-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera/

*CRITIQUE, CD événement. Bruno Monteiro, violon. KORNGOLD : Music for violin, cello, piano (Trio, Sonate…), Miguel Rocha, violoncelle / João Paulo Santos, piano (1 cd Et’cetera)*

*CRITIQUE CD événement. Bruno Monteiro, violon. CHAUSSON, YSAŸE : Music for violin, cello, piano. Miguel Rocha, violoncelle / João Paulo Santos, piano (1 cd Et'cetera)*

*CD critique. LEKEU : Sonate pour violon, Trio pour violon / violoncelle (Monteiro, Rocha, JP Santos (1 cd Brilliants – 2018)*

---

# LES ÉPOPÉES : Divas en guerre, les 4 (Sens) et 6 juin (Paris) 2024. Claire Lefilliâtre / Marie Perbost. Les Épopées, Stéphane Fuget.

**Rendez-vous les 4 et 6 juin à Sens et à**

# Paris pour la reprise du programme « *Divas en guerre* », créé à Potsdam en 2023. Stéphane Fuget et ses musiciens des Épopées accompagnent ainsi Claire Lefilliâtre et Marie Perbost dans un duel de divas survoltées.

Inspirées de **la rivalité entre La Cuzzoni et La Bordoni**, deux divas des années 1720, nos deux sopranos interpréteront avec humour et impétuosité les grands airs d'opéra de Haendel, Bononcini, Marcello, Mancini…

Rivalités perfides, joutes vocales : la tension est à son comble entre les deux célébrissimes Divas italiennes à l'orgueil exacerbé. Francesca Cuzzoni et Faustina Bordoni créèrent à Londres dans les années 1720 plusieurs grands rôles féminins d'opéras de Haendel. Les londoniens se passionnent alors pour l'*opera seria* italien.



Ca' Rezzonico Sala dei pastelli – Ritratto di Faustina Bordoni Hasse

Tempérament de feu et vocalises acrobatiques, la mezzo **Faustina Bordoni** incarnent de nombreuses héroïnes Haendéliennes : Alceste (Admeto), Pulcheria (Riccardo Primo) en 1727, Elmira (Siroe), Elisa (Tolomeo, 1728)… en 1730, La Bordoni épouse le compositeur Adolf Hasse. La Soprano **Francesca Cuzzoni** pour sa part que Haendel favorisa pour le King's Teater en la payant aussi cher que le castrat vedette Senesino (son partenaire régulier), marque tout autant les spectateurs londoniens dans les rôles de Teofane (Ottone, 1722 / le fameux air « Falsa imagine » qui deviendra son air signature), Asteria (Tamerlano), surtout Cléopâtra (Giulio Cesare), Rodelinda…

L'affrontement des deux cantatrices fut si grande qu'elles finirent par s'insulter violemment et en venir aux mains, s'arrachant les cheveux sur la scène du King's Teater Market (juin 1727) en présence d'un public survolté lors d'une représentation de l'Astianatte de Bononcini ! **Claire Lefilliâtre** et **Marie Perbost** et **Les Épopées** restituent l'ambiance survoltée de l'opéra à Londres au XVIIIème avec impétuosité et humour, intensité et virtuosité…



**(Portrait de Faustina Bordoni au luth, par Bartolomeo Nazari – Pastel par Rosalba Carriera DR)**

# DIVAS en GUERRE…
# La Bordoni / La Cuzzoni

---

**SENS**, Théâtre
**Mardi 4 juin 2024** – 20h30

**Infos et réservations**

**PARIS**, Cathédrales Saint-Louis des Invalides
**Jeudi 6 juin 2024** – 20h

**Infos et réservations**

**Claire Lefilliâtre** et **Marie Perbost**, sopranos
**Orchestre Les Epopées**
**Stéphane Fuget**, direction



**Claire Leffilliâtre (© Ch. Pelé) et Marie Perbost (©Romane Begon)**

---

# CHANTILLY : Les COUPS DE CŒUR de Steven ISSERLIS, les sam 1er et dim 2 juin 2024.

**Pour le premier week-end des COUPS DE CŒURS 2024 (3 week ends au total), le**

**Château de Chantilly accueille le violoncelliste Steven Isserlis. Ce dernier invite ses partenaires habituels et complices dans plusieurs concerts inédits ; il s’agit de jouer ses compositeurs fétiches (Robert Schumann, les musiciens proustiens : Fauré, Franck, Saint-Saëns…), mais aussi de lire ses propres textes, écrits par lui-même, qui révèlent son amour de l’écriture autant que de la musique.**

C’est une sorte de cheminement personnel, ainsi serti dans l’écrin remarquable du château et du domaine de Chantilly : ses collections permanentes dont la fameuse galerie de peintures, mais aussi ses écuries dont l’architecture du XVIIIè, abrite **les Grandes Écuries**, site à l’acoustique idéale pour les concerts de musique, qu’il s’agisse de récitals, de musique de chambre ou de programmes symphoniques…




Chaque printemps, **Iddo Bar-Shai**, directeur artistique invite les artistes les plus impressionnants à Chantilly qui devient un temple de l'art musical. L'événement est devenu incontournable car il mêle de façon pertinente, excellence artistique et accessibilité : le principe étant de rendre accessible au plus grand nombre, l'expérience de la musique classique, dans un cadre d'une beauté propice à la jubilation.

## Les COUPS DE CŒURS de Steven ISSERLIS
## 5 événements à CHANTILLY
## 4 concerts incontournables
## Ven 31 mai, sam 1er et dim 2 juin 2024




**Le violoncelliste Steven ISSERLIS – DR**

## PROGRAMME

**VENDREDI 31 MAI 2024** à 19h
**Médiathèque municipale de Senlis**
**Les écoutes radiophoniques «Musique classique et littérature»**
Confortablement installés au sol, dans un dispositif en multi diffusion sonore, laissez-vous porter dans un univers hors du commun et découvrez une autre facette des compositeurs classiques.

Ce dispositif est conçu, réalisé et proposé gratuitement par l'équipe du festival grâce au soutien du Cercle DoRé et en partenariat avec la médiathèque de la municipalité de Senlis – Dès 14 ans.
Renseignements : mediatheque.ville-senlis.fr

**SAMEDI 1 JUIN 2024** – 18h
Dôme des Grandes Écuries

Domaine de Chantilly

***Proust : mots et musique***

Steven Isserlis présente un concert où se réunissent sensibilité et humour, autour d'œuvres vocales et instrumentales de Gounod, Chopin, Saint-Saëns, Fauré…

Entre les pièces, des textes écrits par Steven Isserlis seront interprétés par l'actrice Amira Casar.

Avec :
Irène Duval, violon
Blythe Teh Engstroem, alto
Steven Isserlis, violoncelle
Frank Braley, piano
Iddo Bar-Shaï, piano
Carolyn Sampson, soprano
Bertrand Dazin, contre-ténor
Amira Casar, récitante
La Maîtrise et le Chœur du Conservatoire de Chantilly

**Programme**

Léon Delafosse : Les Silenciares (soprano et piano)
Reynaldo Hahn : Cimetière de Campagne (soprano et piano)
Reynaldo Hahn : Infidélité (soprano et piano)
Robert Schumann : Fantasiestücke, Opus. 12, I. «Des Abends» (piano)

Johann Sebastian Bach / Charles Gounod : *«Ave Maria» version en Mi bémol majeur* (violon, piano et chœur d'enfants)
Frédéric Chopin : *Polonaise Fantaisie en La bémol majeur, Opus 61*

Camille Saint-Saëns : Sonate pour violon No. 1 en Ré mineur, Opus 75, extrait (violon et piano)

Charles Gounod : *Ah ! je ris de me voir si belle en ce miroir*

*(Air des bijoux)*, extrait de Faust (contre-ténor et piano)
Camille Saint-Saëns : *Guitares et mandolines* (soprano et piano)

Camille Saint-Saëns : *Danse Macabre, Opus. 40* (soprano et piano)
César Franck : *Nocturne, M.85* (soprano et piano) César Franck : *Le Sylphe, M.73* (soprano, violoncelle et piano)

Gabriel Fauré : III. Adagio, extrait du Quatuor pour piano et cordes en Do mineur, Opus.15, No. 1 (violon, alto, violoncelle et piano)

**DIMANCHE 2 JUIN 2024** – de 10h à 13h
Conservatoire Municipal Le Ménestrel de Chantilly
Masterclasses avec **Frank Braley** piano

**DIMANCHE 2 JUIN 2024** – 11h
**Galerie de Peinture du Château de Chantilly**

**Concert jeunes talents**

Place à la génération musicale du futur avec un récital de jeunes talents autour des œuvres de Bach, Messiaen ou encore Poulenc.

Avec :
Madelyn Kowalski, violoncelle
Jonathan Ferrucci, piano
Avec la participation de Steven Isserlis, violoncelle

**Programme**

Gabriel Fauré : Allegro Moderato pour deux violoncelles
Pablo Casals (arr.) : El Cant dels Ocells (Le chant des

oiseaux)
J.S. Bach : Sonate No. 2 en Ré Majeur BWV 1028 pour viole de gambe
Olivier Messiaen : V. Louange à l’Éternité de Jésus, extrait du Quatuor pour la Fin du Temps Francis Poulenc : Sonate pour violoncelle et piano

**DIMANCHE 2 JUIN 2024** – 17h
Dôme des Grandes Écuries
Domaine de Chantilly

**Dans le Salon de Robert Schumann**
Ce dernier concert dominical plonge dans le salon du célèbre compositeur romantique, écrin où la musique devient délice de l’esprit, amour et émotion, partage… Entre les pièces, des textes écrits par Steven Isserlis seront interprétés par l’actrice Amira Casar.

Avec :

Irène Duval, violon
Anna Göckel, violon
Blythe Teh Engstroem, alto
Steven Isserlis, violoncelle
Jean-Efflam Bavouzet, piano
Iddo Bar-Shaï, piano
Carolyn Sampson, soprano
Amira Casar, récitante

**Programme**

Schumann et Clara
Variations sur un thème de Clara Wieck, extraites de la Sonate No. 3, Opus 14 (piano)

Schumann et les légendes anciennes
Extraits de Romanzen und Balladen (voix et piano) : – Arme Peter Wankt, Opus 53 No. 5
– Es fiel ein reif, Opus 64 No. 3b
3 romances pour violoncelle et piano, Opus 94

Schumann le moderniste

- Im ruhigen Tempo, extrait de Gesänge der Frühe, Opus 133
  Ballade für Deklamation No.2, II. «Die Flüchtlinge», Opus 122

Schumann l'amant
IV. Wenn ich in deine Augen, extrait de Dichterliebe, Opus 48
Adagio et Allegro, Opus 70

Entracte

Les adieux de Schumann
*XIX. Frühlings Ankunft,* extrait de *Liederalbum für die Jugend, Opus 79*
*II. Langsam,* extrait du *concerto pour violon en Ré mineur, WoO 23* (arrangement de Steven Isserlis pour violon, violoncelle et piano)

Thème des Geistervariationen WoO 24 (piano)

Schumann, le maître compositeur
Quintette pour piano et cordes en Mi bémol majeur, Opus 44




---

**Prochains COUPS DE CŒURS à CHANTILLY**

**Les 14 et 15 septembre 2024, COUPS DE COEUR A CHANTILLY**
**Les Coups de cœur de François-Xavier ROTH et son orchestre LES SIECLES**

**SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024, 18h**
**Schubert, Bruckner**
**Programme symphonique d'envergure par Les Siècles avec la 8ème**

**symphonie dite « inachevée » de Schubert. Pour célébrer le 200ème anniversaire d'Anton Bruckner (à 10 jours près!), l'orchestre présente également son extraordinaire 9ème symphonie, sous la baguette virtuose de leur chef François-Xavier Roth.**

**Programme**
**Schubert : Symphonie No. 8 « Inachevée » , D. 759 — Entracte —**

**Bruckner : Symphonie No. 9 en Ré mineur, WAB 109**

**DIMANCHE 15 SEPT 2024, 17h**
**Dôme des Grandes Écuries**
**Domaine de Chantilly**

**Mozart, Hosokawa, Stravinsky, Fauré**
**Pour clôturer le deuxième week-end de Coups de Cœur, François-Xavier Roth et Iddo Bar-Shai, directeur artistique du festival, présentent un programme unique. Iddo Bar-Shai et Momo Kodama rejoignent Les Siècles pour interpréter le 23ème concerto pour piano de Mozart et le scintillant Lotus sous le clair de lune de Hosokawa, écrite pour le 250ème anniversaire de Mozart et une pièce annonciatrice du dernier week-end des Coups de Cœur, en partenariat avec les Journées des Plantes du château.**

**Place aussi à la jeune génération de chanteurs avec la soprano Julie Roset, lauréate du premier prix Operalia 2023 et du concours Laffont du Metropolitan Opera de New York 2022. Déjà présente en avril 2023 à Chantilly, Julie Roset revient dans Trois poèmes de la lyrique japonaise de Stravinsky. Le baryton Thomas Dolié et le chœur de l'ensemble Aedes la rejoignent pour le grandiose Requiem de Fauré, pour le centenaire de sa mort.**

**Avec :**

Momo Kodama, piano
Iddo Bar-Shai, piano
Julie Roset, soprano
Thomas Dolié, baryton

Ensemble Aedes
François-Xavier Roth, direction
Les Siècles

Programme

Mozart : Concerto pour piano No. 23 en La Majeur, K.488
Hosokawa : Lotus Under the Moonlight (piano et orchestre)

Entracte

Stravinsky : 3 Poésies de la lyrique japonaise (soprano et orchestre)
Fauré : Requiem, Opus 48

## Programme et informations complètes : www.lescoupsdecoeurachantilly.com

**Accès :**

**Le Château de Chantilly est à 20 min de l'aéroport Paris Charles de Gaulle
et à 40 km de Paris centre.**

***Depuis Paris* : Autoroutes A3 et/ou A1 sortie « Chantilly » ou D316 et D317**
***Depuis Lille et Bruxelles* : Autoroute A1 sortie « Senlis »**

TER « Paris-Gare du Nord » (grandes lignes) jusqu'à « Chantilly-Gouvieux » : 25 minutes

**Navette gratuite : Des navettes gratuites sont mises à votre disposition entre la gare de Chantilly et le Château**

# STREAMING Opéra. BELLINI : La Sonnambula. Lisette Oropesa, John Osborn… depuis l'Opéra de Rome, en replay jusqu'au 10 nov 2024.

Filmée en avril dernier, la production de ***La Sonnambula*** de **Vincenzo Bellini** [1831] était à l'affiche du **Teatro dell'opera de Rome**. Belle et convaincante performance, dirigée par **Francesco Lanzillotta** et mise en scène par le duo de metteur en scène français **Jean-Philippe Clarac** et **Olivier Deloeuil** (Le Lab). Pour incarner les mélodies somptueuses de Bellini, comme la noblesse et le tempérament des personnages, la nouvelle production réunit la soprano colorature **Lisette Oropesa** et le ténor belcantiste **John Osborn** dans les rôles d'Amina et Elvino.

———————————————

Diffusé le 10 mai 2024 à 19h CET
**REPLAY disponible jusqu'au 10 nov 2024** à 12h CET

**VOIR La Somnambule avec Lisette Oropesa** / Amina à l'Opéra de Rome : https://operavision.eu/performance/la-sonnambula-1

Enregistré le 9 avril 2024
Chanté en italien
Sous-titres en italien, anglais

**Bellini s'inspire du vaudeville d'Eugène Scribe… Les Alpes suisses** idylliques, une société villageoise soudée et isolée

se prépare au prochain mariage. C'est **Amina** qui sera l'heureuse élue. Mais **Elvino**, le fiancé, ne tarde pas à douter de sa jeune promise ; le comte **Rodolfo**, fils de l'ancien propriétaire du manoir prend la défense d'Amina… Car plutôt qu'un phénomène surnaturel, Amina est somnambule. La superstition des villageois résiste à toute explication rationnelle… À la suite d'un quiproquo compromettant Amina et Rodolfo sont soupçonnés de s'être retrouvés dans la chambre de ce dernier… Elvino qui se sent trahi annulé les noces… finalement  dans un air d'une virtuosité déchirante ou elle pleure son amour malheureux [*Ah! non credea mirarti*], Amina est reconnue somnambule donc innocente : elle peut enfin épouser Elvino.

Amina demeure avec *Lucia di Lammermoor* et *Norma*, avant *La Traviata* de Verdi et *Tosca* de Puccini, l'une des héroïnes sacrifiées parmi les plus bouleversantes du répertoire romantique. Par son décor pastoral, sa vision utopique d'une société harmonieuse… *La sonnambula* est le premier chef-d'œuvre de maturité de Bellini. Il y élargit sa palette expressive avec les plus belles coloratures et les mélodies les plus exaltantes, de l'air d'ouverture d'Amina et son introspection extatique, ses tendres rêveries, sa virtuosité souveraine, jusqu'à la scène finale déchirante de l'héroïne. Bellini exprime la cohésion de la communauté des villageois dans l'interaction constante entre les solistes et le chœur.




La nouvelle production du **Teatro dell'Opera di Roma** est dirigée par **Francesco Lanzillotta** et mise en scène par le collectif **le Lab (Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil)**, avec atout majeur de cette production, **Lisette Oropesa** dans le rôle d'Amina et **John Osborn** dans celui d'Elvino.

En lire plus sur le site de l’opéra de Rome / Teatro dell’opera di Roma :https://operavision.eu/partner/teatro-dellopera-di-roma